

FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

I 9 6 4

=====

Au seuil de l'année 1964, nous présentons aux Membres et aux Amis de la Société Nantaise de Préhistoire, à leurs familles, au Conseil Général de Loire-Atlantique, au Conseil Municipal de la Ville de Nantes, nos meilleurs voeux de Nouvel An.

Nous souhaitons que cette nouvelle année nous permette de poursuivre ensemble au sein de notre Société l'étude de la préhistoire, dans cette ambiance qui nous est chère à tous.

Le Président.

FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

N° 71

HUITIÈME ANNÉE

JANVIER 1964

QUELQUES CACHETTES
DE FONDEURS OU DE RECUPERATEURS
DE L'ÂGE DU BRONZE
EN LOIRE-ATLANTIQUE

Parmi les dépôts de bronze connus en Loire-Atlantique, nombreux sont ceux qui comprennent des outils et des armes brisés ainsi que des fragments d'autres objets.

Dénommés "dépôts" ou "cachettes" de "fondeurs", ils se différencient nettement des dépôts ou cachettes de "marchands" du fait que ces derniers sont constitués d'armes ou d'outils neufs. Dans certains cas, il ne s'agit vraisemblablement que de cachettes aménagées par des récupérateurs professionnels ou simplement par des personnes désirant posséder une monnaie d'échange étant donné la très grande valeur que le bronze avait à l'époque.

Ce sont les dépôts de ce genre trouvés à NANTES, que nous allons rappeler, réservant pour un prochain numéro les plus intéressants de ceux découverts dans le reste du département.

JARDIN DES PLANTES

Les importants travaux de défoncement conduits au Jardin des Plantes de Nantes par son directeur, le Docteur ECORCHARD, permirent de faire en Décembre 1867 une intéressante découverte.

En travaillant à 70 m. au sud de la grille (côté Lycée), les ouvriers brisèrent un vase en terre grossière d'où s'échappèrent, en grande quantité, des fragments de bronze admirablement patinés. Sans l'intervention d'un terrassier occasionnel, le lot aurait été vendu en bloc à un marchand de vieux métaux.

Cet ouvrier perspicace nommé Louis MENARD le porta au Musée Archéologique installé à l'Oratoire et permit ainsi au conservateur, M. PARENTEAU, d'étudier la cachette.

Le vase avait été placé au fond d'un trou creusé de main d'homme, à 1 mètre de profondeur dans une couche

d'argile, à proximité d'un ancien ruisseau qui allait se jeter dans la Loire à environ 1 kilomètre après avoir traversé l'actuelle gare d'Orléans. A une période indéterminée, ce sol pri- mitif a été recouvert par 10 cm. de conglomérats et 50 cm de terre végétale, ce qui fait que la cachette se trouvait à 1 m 60 de profondeur dans le sol excavé.

Les débris du vase furent dispersés dans les déblais mais les 155 objets qu'il contenait - uniquement des fragments destinés à la fonte - purent être réunis par M. PARENTEAU qui en publia la nomenclature :

- 11 haches à oreilles (ailerons) - 5 haches à douille - 25 épées (dont 1 du type langue de carpe) - 15 javelots - 2 poignées d'épées (dont 1 à antennes) - 6 fourreaux d'épées et objets de leur ornementation - 3 poignards - 1 racloir ou rugine - 1 gouge - 1 cuirasse ? - 14 bracelets - 1 pavillon de trompette avec filets gravés - 11 lingots variés dont certains de cuivre presque pur (poids : 1 Kg 700) - 9 boutons de jets variés ou masselottes - 1 boucle d'oreilles - 2 anneaux - 1 noule de hache - 7 couteaux - 1 fibule - 2 petites enclumes - 2 narteaux - 34 fragments indéterminés.

A l'aide des tessons récupérés, M. PARENTEAU reconstitua 1/5 du vase et le décrivit ainsi : "Vase en terre rouge grossière à fond plat; ressemble à un pot à fleur (à panse renflée); mesure 40 cm. de hauteur sur 20 cm. de largeur; a été modelé à la main sans l'emploi du tour; a été cuit au feu de fougères, sans l'emploi du four de potier".

Nul doute que cette cachette date du Bronze final, au moment où se manifestent en Armorique des influences hallstattiennes comme le prouve le fragment appartenant à une poignée d'épée à antennes.

Il est intéressant de noter qu'une hache à ailerons (fragment important) s'adapte parfaitement à un noule de bronze trouvé à St-PHILBERT-de-GRAND-LIEU.

of. bibliog. N° 4.

PRAIRIE DE MAUVES

En cherchant des anguilles sur les berges de la PRAIRIE-de-MAUVES, un enfant découvrit en Sep-

tembre 1881 sous une pierre qu'il venait de retourner une cavité ronde ayant 35 cm. de profondeur et 92 cm. de circonférence, dans laquelle se trouvaient entassés plus de 550 bronzes, la plupart brisés ou détériorés par l'usage.

Cet ensemble recueilli par M. Pitre de LISLE et conservé au Musée Archéologique de Nantes, comprend de grandes épées en forme de glaive avec une soie dessinant le contour de la poignée; des pointes de lances et des poignards effilés, à lames plates et tranchantes sur les deux côtés; des gouges, des tranchets, des racloirs, des haches à ailerons et à douille, un nombre considérable d'objets de parure tels que : anneaux, bracelets, perles et larges plaques ornées de dessins.

Malgré ses recherches, Pitre de LISLE ne trouva aucune trace d'un établissement de fondeur ce qui lui fit penser qu'en raison de la situation du dépôt sur le bord de la Loire, il s'agissait d'une provision de métal cachée en attendant son embarquement.

cf. bibliog. 5 et 11

LES ECOBUTS

En Mars 1913, M. DORTEL a relaté dans la presse nantaise la découverte faite quelques mois plus tôt par M. AMIEN en préparant une plantation de poiriers dans une pièce de terre située aux ECOBUTS, près de la CROIX-BONNEAU.

C'est en creusant que M. AMIEN trouva à 80 cm. de profondeur un vase en terre brune grossière, façonné à la main sans l'emploi du tour et mesurant 15 cm. de hauteur sur 20 cm. de diamètre au col.

Ce vase renfermait 50 objets :

- 32 haches à "oreilles" - 5 fragments d'épée - 1 javelot - 1 racloir - 1 gouge - 10 objets indéterminés.

Le tout a été dispersé.

La cachette se trouvait à 60 cm. de distance d'une grande pierre couchée, de 1 m 20 de longueur et de 0 m 40 d'épaisseur. À l'époque, cette pierre pouvait se trouver debout et constituer un point de repère.

cf. bibliog. N° 8
(à suivre)

Paul POUZET

- La bibliographie à laquelle on pourra se reporter, sera indiquée à la fin du prochain article.

PROCHAINE REUNION

Dimanche 12 Janvier 1964

à 9 h. 45 précises au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, entrée : rue Athénas.

ORDRE du JOUR

- Lecture du procès-verbal de la réunion du 8 Décembre.
 - Les récents travaux du Laboratoire d'Anthropologie de Rennes, par son Directeur M. P.R. GIOT.
 - Questions diverses.
-

COTISATION

La cotisation reste fixée pour 1964 à :

- Fr. 8,00 pour les membres actifs et les membres correspondants.
- Fr. 3,50 pour les membres juniors.

Elle pourra être réglée au trésorier lors de la réunion ou au C.C.P. de la Société Nantaise de Préhistoire N° 2364-59 NANTES.

Tout complément bénévole sera le bienvenu.

A LA BIBLIOTHEQUE

Le bulletin des Amis du Musée Préhistorique du Grand-Pressigny, N° 13, année 1962, vient de nous être adressé. Mademoiselle la Bibliothécaire le tient à la disposition des sociétaires.
